

« Ils méritaient un peu d'attention »

Natif de Cizay-la-Madeleine, Michel Pontoire publie « Le trou des parpaillots ». L'ancien enseignant y décrit une galerie de personnages cizéens qu'il a voulu sortir de l'oubli.

Recueilli par Benoit ROCHARD
redac.sauumur@courrier-ouest.com

Comment est née l'idée de ce premier livre ?

« Au départ, j'écrivais mais sans l'intention d'être édité. Je donnais simplement des nouvelles de ma mère à ma famille, de manière plutôt humoristique. Après son décès, des membres de ma famille ont aussi exprimé des regrets sachant qu'ils n'allaient plus rien recevoir. Ils m'ont incité à publier mes textes. »

Étiez-vous animé par une autre envie ?

« J'en avais marre de voir des gens partir et me dire qu'on les oublierait ensuite. Parfois, après des années, au cimetière, il ne reste parfois plus rien, même plus la pierre tombale. J'accordais à des gens une valeur humaine au-delà de la moyenne. Ils méritaient un peu d'attention alors j'ai voulu que l'on parle d'eux. »

Mais pour quelles raisons ?

« Ces personnes possédaient des caractéristiques que j'ai voulu mettre en exergue. Il y avait parmi elles des francs imbéciles, c'est sûr mais aussi des personnes généreuses, amicales, serviables. Elles représentaient une humanité complète. Avec cet ouvrage, j'ai voulu rétablir certaines personnes dans leur authenticité qui n'était pas reconnue. Tous mes personnages ont existé. Je raconte leur vie en prenant parfois des distances et en faisant une synthèse de plusieurs. »

Pourquoi avez-vous choisi le mode



Sauumur, le 20 août. Michel Pontoire, 73 ans, vit à Angers. Mais il a passé une partie de son enfance à Cizay-la-Madeleine qui sert de décor à son premier ouvrage « Le trou des parpaillots ».

de la nouvelle ?

« Au départ, je voulais faire un roman mais j'étais obligé de hiérarchiser, certains personnages devenaient plus importants que d'autres. Dans la nouvelle, l'avantage est que chaque personnage devient important, l'un

après l'autre. »

Comment avez-vous travaillé pour décrire aussi bien ces personnages et ces décors ?

« J'ai travaillé à base de sources orales et de souvenirs vécus. Ils restent

clairs dans mon esprit. Les personnages ont entouré ma jeunesse où à l'époque, il n'y avait pas de télé, pas de radio, pas de bistrot, seulement deux petites épiceries qui se faisaient concurrence. Après, avec ce livre, il ne faut pas s'attendre à un essai d'histoire ni à un documentaire. Je ne cite jamais d'ailleurs mon village de Cizay-la-Madeleine. Mon livre est une fiction qui se place dans un passé authentique. »

Au fil des pages, malgré quelques digressions, on remarque aussi chez vous, une belle qualité d'écriture.

« J'ai un respect absolu pour la langue française. Elle est formidable et je tiens à ce qu'elle soit magnifiée. Mes auteurs fétiches sont La Bruyère et Maupassant. Quand j'enseignais, ma matière essentielle était l'expression écrite. À l'époque, je faisais écrire mes élèves tous les jours et je suis persuadé de l'efficacité de la méthode. Je suis aussi très attaché à un style précis. Le mien n'est pas jeune, j'utilise des tournures vieillottes mais je me régale dedans. »

Quels sont désormais vos projets ?

« Je vais écrire un second ouvrage. Il sera dans le même esprit que celui du premier mais je compte fouiller encore plus la conscience de mes personnages. J'en ai déjà quatre nouveaux. J'ai aussi commencé à contacter des librairies ou des salons. Je suis retraité. L'écriture demeure pour moi un amusement. », Le Trou des parpaillots. Éditions Ex Aequo. Tarif 16 €. L'ouvrage peut-être commandé en librairie.